#### NOUVELLES

# FOURMIS DU CONGO

ET DU BENGUELA

PAR LE

Dr F. SANTSCHI

Ph - 0

#### **EXTRAIT**

DE LA

### REVUE ZOOLOGIQUE AFRICAINE

Publice sous la direction du Dr H. SCHOUTEDEN (Bruxelles).

VOL. I, FASC. 2. - 1911.

HAYEZ, Imprimeur des Académies BRUXELLES

#### NOUVELLES

### FOURMIS DU CONGO ET DU BENGUELA

PAR LE

Dr F. SANTSCHI

La faune des Formicides de l'Afrique tropicale paraît moins richement dotée que celle des autres régions chaudes du globe.

Bien que jusqu'ici ce continent ait été bien moins fouillé par les myrmécologistes et que de nombreuses espèces restent encore à découvrir, surtout dans la partie centrale, on peut admettre cette pauvreté relative. L'uniformité géographique du territoire africain peut en être une des causes, mais je pense aussi que l'énorme abondance de Fourmis de la sous-famille des Dorylides, particulièrement le genre Anomma, peut causer aux autres Formicides une concurrence capable d'en restreindre le développement. Les Dorylides avec leur dimorphisme et leurs redoutables mandibules sont, en effet, les plus terribles ennemis des autres Fourmis terricoles. Elles pénètrent partout dans les fourmilières, massacrant les adultes qu'elles emportent avec le couvain, et maintiennent ainsi leur prédominance. Presque seules, les espèces arboricoles échappent à cette lutte et prennent en Afrique une extension aussi grande qu'ailleurs. Le genre Cremastogaster, par exemple, y pullule et offre une grande variété de formes. Les

Œcophylla, Camponotus et Polyrhachis sont aussi abondants dans les régions forestières et se trouvent sur presque tous les arbres.

La plupart des insectes qui sont décrits ici m'ont été envoyés par mon regretté ami M. J. Cruchet pour ceux du Benguela, et par mon ami M. A. Weiss pour ceux du Congo.

#### Platythyrea Crucheti, n. sp.

ŏ Longueur 7<sup>mm</sup>5. Noire. Pruineuse. Pubescence fine, dense sur l'abdomen, plus longue vers l'extrémité des mandibules et du gastre. Quelques soies dorées bordent l'épistome. Mate. Finement et densément ponctuée réticulée. Semée de fossettes moins marquées sur le gastre que sur le reste du corps. Tête rectangulaire, plus longue que large, à côtés un peu convexes et bord occipital droit. Yeux convexes, réniformes, obliques, longs comme un peu plus du quart du côté de la tête et placés un peu en avant du milieu. Épistome peu convexe à bord antérieur arqué et suture postérieure peu distincte. Mandibules triangulaires à bord terminal tranchant, parfois une dent subapicale peu distincte et deux ou trois denticules obsolètes dans la moitié postérieure du bord. Le scape dépasse le bord occipital de deux fois sa largeur. Deuxième article du funicule quatre fois plus long qu'épais, près de deux fois plus long que le premier et le troisième. Tous les autres articles bien plus longs que larges. Pronotum convexe, arrondi sur les côtés, un peu plus long que large. Mesoepinotum plus bas, presque droit, sur le profil. Mesonotum limité en avant par une forte suture, légèrement imprimée en arrière avec une suture mesoépinotale un peu effacée.

La face basale de l'epinotum deux fois aussi longue que la face déclive, légèrement aplatie. Face déclive subbordée, plane transversalement et concave de haut en bas. L'angle que forme l'union des deux faces est arrondi et inerme. Pédicule d'un cinquième plus long que large, assez convexe d'avant en arrière avec les faces antérieures et postérieures basses et plates. Le bord postéro-supérieur arrondi, sans dents ni feston. Premier article du gastre aussi large que long, tronqué en avant aussi long que l'article suivant.

Benguela: Cucala (J. Cruchet). Trois \operatorname{\operatorname{\operatorname{O}}}.

#### Plectroctena minor, Em.

L'epinotum des ouvrières de cette espèce est susceptible à variation. Il serait d'autant plus épineux que l'habitat est plus

austral. Les exemplaires du Benguela récoltés par M. CRUCHET sont nettement dentés. M. Emery a retrouvé le même caractère, mais moins accentué, chez les ouvrières du Cameroun. La Q sur laquelle est basée la description originale est d'Assinie et a l'epinotum ondulé mais non denté.

#### Dorylus (Anomma) Kohli Wasm., v. minor n. var.

▼ maxima. Longueur 8 millimètres. Couleur de la var. congolensis Santschi, mate, gastre, moins le segment basal, un peu luisant. Sculpture comme congolensis, mais les fossettes sont plus apparentes, étant plus larges, surtout sur la tête avec des intervalles plus courts. La sculpture ponctuée, réticulée du fond légèrement plus grossière. La tête est bien plus longue que large (comme chez les congolensis, plus longue que chez Kohli i. sp.), presque aussi large en arrière qu'en avant, un peu moins fortement échancrée en arrière. Elle mesure 2<sup>mm</sup>3 de large sur 2<sup>mm</sup>6 de long (3<sup>mm</sup>1×3<sup>mm</sup>6 chez congolensis), mandibules unidentées, lisses et luisantes, très aiguës.

♥ minima. Au-dessous de 3 millimètres jaune testacée et la tête luisante, au-dessus de 3<sup>mm</sup>5, la tête commence à devenir plus mate et la ponctuation plus apparente. La tête est plus rétrécie en arrière et plus foncée que chez congolensis.

Diffère du type par sa tête plus rectangulaire et de congolensis par la taille plus exiguë des par la taille plus exigue des p

#### D. (A.) nigricans Ill. v. rubella SAV.

Les voyageurs ont maintes fois déjà relaté les méfaits de ces terribles Fourmis, car ces intrépides insectes attaquent non seulement les autres Arthropodes, mais même les gros Mammifères, sans oublier l'homme. M. J. Cruchet m'écrivait dans sa dernière lettre jusqu'à quel point les Anomma sont entreprenantes. « Par deux fois dans le courant d'une année, nous avons été obligés de sortir les vaches du kraal et de les mener ailleurs, car elles beuglaient d'une façon lamentable. En y regardant de près on reconnut que les Anomme étaient la cause de tout ce trouble en entrant dans les bêtes par les orifices naturels, anus et surtout la vulve. Une poule qui couvait eut la tête à moitié mangée sans que l'oiseau ait abandonné ses œufs. Par trois fois, un de mes

camarades a dû, dans la nuit, déloger de la chambre qu'il occupait et s'installer dans l'atelier. »

#### Dorylus (Rogmus) fimbriatus Shuck.

Ф. Benguela: Cucala (J. CRUCHET).

#### Ænictus rixator For. v. congolensis n. v.

♥ Longueur 2 millimètres. Thorax, moitié postérieure de la tête et premier article du pédicule brun rougeâtre foncé, le reste jaune un peu brunâtre. Tête, dessus du deuxième article du pédicule et gastre très lisses et luisants. Thorax et premier article du pédicule assez mat, réticulé, ponctué en dé à coudre, surtout l'epinotum. Mandibules très finement réticulées et légèrement striées. Une pilosité assez courte, couchée jaunâtre espacée sur le corps et les pattes. Mandibules de trois à six dents. Le bord terminal plus large que chez ceylonicus. Articles 3 à 7 du funicule plus épais que longs. Du reste comme le type.

Congo français.

#### Sima aethiops Sm.

♂ (non décrit). Longueur 13<sup>mm</sup>5. Noir. Tarses antérieurs et base de l'armure génitale testacés. Submat. Sculpture et pilosité comme la ♀. Tête un peu plus large que longue. Bord postérieur de la tête transversal avec les angles droits et mousses. Les yeux ovales et très obliques occupent les deux quarts médians des côtes de la tête. Aire frontale très imprimée. Epistome sans carène. Mandibules de 5 à 6 dents inégales. Premier article du funicule plus long que large; le deuxième un peu moins long que le scape. Face déclive de l'epinotum légèrement convexe dans tous les sens, un peu plus longue que la face basale. Aile noire brunâtre, nervures plus foncées, pterostigma noire. Premier article du pédicule creusé en gouttière dans sa moitié antérieure, légèrement convexe en arrière, inerme. Deuxième nœud aussi long que large. Armure génitale saillante, moitié distale du stipes noirâtre fortement échancrée en dedans et terminée par une pointe lancéiforme rabattue en dedans et en arrière.

Gabon: San Kito (Félix Faure), reçue avec les larves et six nymphes.

#### Cremastogaster striatula Em. v. obstinata n. var.

 grande, plus large que longue, le scape dépasse un peu moins le bord occipital. Thorax plus robuste, plus large. Les épines épinotales plus épaisses, horizontales, mais nettement recourbées en bas (droites chez le type). Pédicule et gastre également bien plus robuste, du reste comme *striatula* i. sp.

Congo français : Gomba (A. Weiss). L'espèce type est de la Côte d'Or; je l'ai reçue en nombre de la Côte d'Ivoire (J. M. LOHIER).

#### Cremastogaster Wilwerthi Santschi v. confusa n. var.

Ş Longueur 2<sup>mm</sup>3 à 2<sup>mm</sup>5. Noire brunâtre. Mandibules, antennes et pattes brunes. Dernier article de la massue et tarses jaune roussâtre. Sculpture striée très effacée, ce qui donne un aspect luisant. La tête est plus longue que chez le type, un peu échancrée derrière chez les plus grands exemplaires. Le scape légèrement plus long. La suture promesonotale est plus marquée que chez le type et le sillon mésoépinotal aussi profond.

Diffère de la var. Fauconneti For. par sa sculpture plus effacée et luisante.

Congo français: Gomba (A. Weiss). Deux o.

## Cremastogaster (Oxygyne) Stadelmanni $M_{\rm AYR}$ v. doli-chocephala $E_{\rm M}$ .

▼ Longueur 5<sup>mm</sup>5. Diffère du type et des autres variétés par sa tête plus longue que large, aussi étroite en avant qu'en arrière, et par le premier article du pédicule plus étroit et bien moins ovale. La couleur varie, ordinairement entièrement noire, avec les extrémités des mandibules, et les quatre derniers tarses roussâtres d'autres exemplaires ont le thorax plus brunâtre ainsi que le milieu du funicule et la totalité des mandibules et des tarses. Un peu plus luisante.

☼ Longueur 7<sup>mm</sup>5. Couleur et sculpture de la ☼. L'abdomen généralement brunâtre. La tête est distinctement plus longue que large, un peu plus large en avant qu'en arrière, le scape dépasse d'un quart le bord occipital. Mandibules aussi étroites à l'extrémité qu'à la base, le bord terminal très oblique armé de deux dents dont l'apicale est au moins trois fois plus longue que la deuxième, qui est placée près de sa base. Les ailes sont fortement enfumées avec les nervures brunes. Côtés du premier article du pédicule parallèles ou même légèrement concaves. Deuxième nœud plus large avec une impression médiane peu profonde. Le gastre relativement petit, plus court que le thorax.

ở Longueur 4<sup>mm</sup>2. Noir. Antennes et pattes brunes. Submat. Mandibules et milieu du pronotum plus luisants. Sculpture et pilosité comme chez la ♀. Tête arrondie, à peine plus large que longue, avec les yeux très bombés occupant plus du tiers médian des côtés. Mandibules étroites terminées par trois petites dents, la postérieure rudimentaire. Le scape est presque aussi court que le deuxième article du funicule. Sauf le premier, tous les articles du funicule sont deux à deux fois et demie plus longs qu'épais. Thorax robuste, plus large que la tête. Epinotum arme de deux petites épines poilues bien plus petites que chez la ♀. Ailes hyalines. Nervures brun clair. Premier article du pédicule plus court que chez la ♀, à côtés plus parallèles. Deuxième nœud comme chez la ♀ et la ኞ, mais plus court et plus large. Abdomen très court, gros comme la moitié de l'abdomen.

Cette espèce est très variable; dans le même nid les  $\nabla$  ont des têtes plus ou moins allongées. L'aspect des mandibules de la Q et son abdomen court semblent indiquer des mœurs parasitiques, comme c'est probablement le cas des autres Oxygyne.

Congo: Brazzaville. Mindouli et Gomba (A. Weiss).

#### Ocymyrmex Weitzeckeri Em. st. fortior n. st.

Ş Longueur 7 millimètres à 7<sup>mm</sup>5. Voisin de Wrougthoni For. Tête et thorax rouge sombre, abdomen et cuisses noir brunâtre. Antennes et reste des pattes roussâtres. Pilosité et psammophore d'un blanc jaunâtre disposé comme chez Wroughtoni. Sculpture striée transversale sur le thorax et longitudinale sur la tête (longitudinale sur le pronotum chez Wroughtoni). La tête est plus longue que large et nettement plus large en avant qu'en arrière. Antennes épaisses. Deuxième article du funicule plus de deux fois et demie plus long que large (à peine deux fois chez Wroughtoni). Postpétiole à peine plus large et abdomen identique que chez cette dernière race

Diffère de *laticeps* For. par sa tête allongée et sa pilosité plus forte, et des autres races du groupe par sa robustesse.

Benguela : Cucala (J. Crucнет), vingt ў.

#### Ocymyrmex Weitzeckeri Em. st. transversus n. st.

☼ Très semblable au précédent, même couleur et même pilosité, celle-ci plus dorée. Les stries de la moitié postérieure de la tête sont transversales. L'épistome presque lisse et luisant, l'aire frontale nettement indiquée. La tête est presque aussi large en arrière qu'en avant, plus longue que large avec le

bord occipital pas ou faiblement concave au milieu. Deuxième article du funicule deux fois aussi long que large. Thorax plus court que chez *fortior* nœud du premier article du pédicule plus large, le reste semblable.

Benguela: Cucala (J. CRUCHET). Une seule Q.

#### Plagiolepis tenella n. sp.

Ş Longueur 3<sup>mm</sup>2 à 3<sup>mm</sup>5. Très voisine de carinata EM. Jaune testacé. Gastre brun plus ou moins foncé. Tête et thorax densément et finement ponctués, mates. Gastre microscopiquement réticulé avec un éclat graisseux, parfois un peu plus luisant en avant du premier segment. Pattes un peu luisantes. Mandibules très finement striées. Des soies roussâtres pointues, assez longues sur la tête et l'abdomen, plus courtes sur le thorax, abondent bien plus sur le corps que sur les cuisses. Pubescence des antennes, pattes et cotés de la tête assez espacée et laissant voir la sculpture.

Tête nettement plus longue que large à cotés arqués aussi étroite en avant qu'en arrière. Yeux assez grands en arrière du milieu des côtés de la tête. Epistome caréné, le bord antérieur forme un angle obtus comme chez carinata. Mandibules de sept dents.

Le scape dépasse l'occiput d'un peu plus de la moitié de sa longueur. Pronotum et mesonotum dessinant sur le profil deux lignes droites, l'une en avant et l'autre en arrière, formant ensemble un angle très ouvert. Face basale de l'épinotum arrondie, face déclive droite, un peu concave en bas, très abrupte, presque deux fois aussi longue que la basale. Ecaille haute, cunéiforme, à sommet plutôt transversal avec souvent une très petite impression médiane.

Diffère de carinata Em., dont c'est peut-être une simple race, par sa tête allongée.

Congo: Brazzaville (A. Weiss). Trouvée aussi dans l'estomac d'un Pangolin dans le Bas-Congo Belge (A. Forel, 1910).

#### Prenolepis (Nylanderia) Weissi n. sp.

▼ Longueur 2<sup>mm</sup>2. Jaune testacé un peu brunâtre, pattes un peu plus claires. Gastre brunâtre. Parfois la tête est aussi légèrement rembrunie. Pilosité dressée longue et disposée comme chez vividula NYL., mais plus fine et jaune. Pubescence jaunâtre assez abondante, surtout sur l'épinotum et le gastre. Mate. Tête un peu luisante, plus longue que large, aussi large en arrière qu'en avant, convexe sur les côtés. Bord occipital droit ou faiblement concave. Yeux ronds peu convexes, l'espace qui les sépare du bord postérieur de l'épistome égale leur diamètre. Epistome convexe subcaréné. Mandibules

lisses de six dents. Le scape dépasse le bord postérieur de la tête d'un peu plus du tiers de sa longueur. Thorax court et épais, comme chez *Ellisii* For. Pronotum moins long que large, bien plus large en avant et épaulé, les côtés peu convexes. Suture promesonotale nette. Mesonotum aussi long que large, peu convexe. Le profil du promesonotum est comme chez *Ellisii*. La suture mesonotale aussi enfoncée avec une saillie des stomates du metanotum. Angles de l'epinotum arrondi comme chez *Ellisii*. Face basale longue comme la moitié de la face déclive, laquelle est assez plane, bordée avec les stomates saillants sur le milieu de la bordure. Ecaille élargie dans le haut à bord supérieur arqué.

Congo: Brazzaville (A. Weiss). Nombreuses ouvrières.

#### Camponotus Wellmani For. (4 et \$\overline{\pi}\$).

Benguela: Cucala (J. CRUCHET).

#### C. equatorialis Rog.

Congo français (A. Weiss). Une \overline{\phi} major.

#### C. maculatus st. cavallus n. st.

♥ major. Longueur 9<sup>mm</sup>5 à 10<sup>mm</sup>5. Svelte. Brun noirâtre. Funicule, pattes, côtés du thorax écaillé et deux tiers ou totalité de la base du gastre d'un jaune plus ou moins roussâtre. Sans taches ou tout au plus une tache obsolète sur le côté du deuxième segment du gastre. Tibias et tarses plus brunâtres. Mat. Gastre luisant. Bord des mandibules occiput un peu luisant. Tête finement réticulée (un peu plus finement et plus transversalement que chez maculatus i. sp.). Mandibules très finement réticulées à la base, réticulées, striées au milieu et presque lisses dans le voisinage des dents, parsemées de gros points pilifères. Thorax un peu plus finement réticulé que la tête. Gastre très finement réticulé en travers. Pilosité dressée un peu plus abondante, mais plus courte et plus fine que chez maculatus i. sp. surtout sur les joues et dessous de la tête. Pubescence très espacée, adjacente sur le corps, un peu plus dense sur les côtés et les angles postérieurs de la tête, très fine sur les antennes et les pattes, se redressant le long du bord interne des tibias, lesquels présentent deux ou trois piquants dans le quart inférieur, mais qui manquent souvent. Tête étroite, plus longue que large (2mm 3×2mm 6), assez faiblement élargie en arrière, les côtés convexes, le bord postérieur un peu concave. Les arêtes frontales en S plus écartées en arrière que chez maculatus i. sp. Epistome caréné, peu avancé. Le scape dépasse d'environ un cinquième le bord occipital. Mandibules de 5 dents. Thorax étroit allongé comme chez liocnemis,

assez régulièrement arqué d'avant en arrière. Mesonotom faiblement relevé en avant, métanotum distinct. Face basale de l'épinotum longue comme deux fois la face déclive formant un angle peu ouvert et peu distinct. Ecaille comme chez *liocnemis* EM.

Q minor. Longueur 7 millimètres. La couleur jaune envahit presque tout le thorax et un peu le scape. Sculpture, éclat et pilosité comme chez les Q major. La tête est moins fortement rétrécie en arrière des yeux que chez la race guttatus Em. et liocnemis, du reste semblable à liocnemis.

Q Longueur 11 millimètres. Couleur, sculpture et pilosité de l'ouvrière major, sauf la pubescence des pattes qui est plus forte. Tête un peu plus étroite en avant, longue de 2<sup>mm</sup>6 sur 2 millimètres de large, à bord occipital arrondi. Mandibules de sept dents. Écaille haute à bords minces plus ou moins échancré.

L'inconstance des piquants des tibias rend la place de cette race douteuse; elle est assez voisine d'atramentarius et pourrait en être considérée comme variété si les piquants manquaient toujours.

Benguela: Cucala (J. CRUCHET). Nidifie dans le bois mort et la terre humide.

### C. rufoglaucus Jerd. st. flavomarginatus Mayr. v. paucipubens n. var.

Diffère de *flavomarginatus* par la couleur rouge plus étendue sur le thorax et parfois même l'écaille. La pubescence du gastre est plus courte, plus fine et grisâtre, en sorte que le fond de la sculpture est plus apparent et que le gastre paraît noirâtre.

Benguela: Cucala (J. CRUCHET).

#### C. rufoglaucus [ERD. st. vestitus Sm. v. pectita n. var.

Distincte de *vestitus* par la couleur noire du thorax et de la tête (rouge chez *vestitus* SM.). Les mandibules, le bord de l'épistome, les antennes, les joues, les tibias et les tarses restent seuls rouge assez vif. Chez les ouvrières minor, la tache du devant des joues devient jaune testacé et le funicule rembruni. Au niveau du metanotum, qui est distinct, le profil du thorax est un peu abaissé chez les ouvrières major. La pilosité identique ainsi que la disposition fortement ondulée de la pubescence du gastre, qui paraît plus mordorée. Longueur de l'ouvrière major, 9<sup>mm</sup>5; ouvrière minor, 6<sup>mm</sup>5; femelle, 11 millimètres.

#### C. Buchholzi MAYR. v. furva n. var.

Diffère du type par sa couleur entièrement noire, y compris les pattes et les antennes. L'ouvrière media se rapproche morphologiquement davantage de l'ouvrière major que de la minor; elle mesure 6<sup>mm</sup>5 de longueur; le sillon des joues est peu distinct.

Congo français: Brazzaville (A. Weiss).

#### C. chrysurus Gerst. v. apellis For.

Benguela: Cucala (J. CRUCHET).

#### Camponotus foraminosus Forel, st. benguelensis n. st.

Q major. Longueur, 7<sup>mm</sup>5; scape, 2<sup>mm</sup>3; tibia postérieur, 2 millimètres. Noir. Mandibules, antennes et tarses rouges. Pubescence dorée, disposée sur la tête et le thorax, comme chez auropubens, mais un peu plus fine; sur le gastre elle est plus courte et plus espacée, à peu près comme chez aldabrensis For., sans bande glabre au milieu. Les soies, d'un blanc un peu roussâtre, sont réparties comme chez Grandidieri For., mais plus espacées, plus longues et un peu plus condensées sur la face basale de l'epinotum. Très mat. Mandibules, antennes, pattes et écaille luisantes. Densément ponctué comme chez mendax Em. et foraminosus i. sp., avec les fossettes carieuses des joues superficielles, leur fond représentant la même sculpture que leur intervalle. Pour le reste de la sculpture comme chez Grandidieri.

Tête un sixième plus longue que large, rétrécie en avant. Bord occipital droit et bords latéraux droits dans leurs trois quarts postérieurs et s'incurvant en dedans dans leur quart antérieur. Les angles postérieurs arrondis. Yeux et mandibules comme chez *Grandidieri* For., mais l'épistome est plus long que chez la race malgache. Le scape subcylindrique dépasse à peine le bord occipital. Thorax plus long et un peu plus étroit que chez *Grandidieri*. Pronotum épaulé en angle mousse et non arrondi, comme chez *Grandidieri* et les autres races, plus anguleux que chez *auropubens* For. Il forme sur le profil, avec le mesonotum et la face basale de l'epinotum, un arc régulier d'avant en arrière plus étendu que chez *Grandidieri*. Parfois, cependant, la face basale présente une légère dépression dans son milieu, qui fait paraître

le profil dorsal un peu plus plat en arrière. La face basale non bordée est aussi longue que la face déclive, qui est subbordée; elles forment ensemble un angle de 110° environ, à sommet légèrement arrondi. Pattes et abdomen comme chez *Grandidieri*.

♥ minor. Longueur, 5 millimètres. Couleur, pilosité et sculpture comme chez la ♥ major, avec cette réserve que les fossettes des joues sont presque effacées et que le scape est rembruni dans son quart apical. Tête plus longue que chez les ♥ Grandidieri de même taille, et moins longue que chez auropubens. Le bord occipital un peu convexe, les bords latéraux droits; le scape long de 1 mm² dépasse d'un tiers le bord occipital (de la moitié chez mendax, où il atteint 1 profil du thorax comme chez l'♥ major, l'angle formé par les deux faces de l'epinotum plus ouvert (120°). La face déclive, à peine bordée vers le bas, est un peu luisante, face basale très étroite.

Q Longueur 10 millimètres. Couleur, pilosité et sculpture de la \( \varphi\) major. Mesonotum et scutellum ponctués et mats comme le reste. La tête est presque une fois plus longue que large. Un peu rétrécie en avant et les côtés droits jusqu'à leurs angles antérieurs. Thorax plus large que la tête. Face basale de l'épinotum longue comme la moitié de la déclive et passe de l'une à l'autre par une courbe prononcée. Ailes antérieures longues de 12 millimètres, un peu jaunâtres, à nervures jaunes.

♂ Longueur 5<sup>mm</sup>5. Noir. Mat. Abdomen submat. Mandibules et pattes luisantes. Quelques soies blanches disposées comme chez l'ouvrière, mais moins abondantes, surtout sur l'épinotum et l'écaille. Pubescence très clair-semée, blanche, fine et adjacente, plus longue sur le gastre, très courte sur les pattes. La tête est plus longue que large, fortement rétrécie immédiatement en avant des yeux qui sont très saillants. Le bord latéral de la tête présente. en avant des yeux, une longueur double que chez *Grandidieri*. Le bord postérieur régulièrement arrondi d'un œil à l'autre. Le thorax est moins large et plus allongé que chez *Grandidieri*. Les deux faces de l'epinotum de même longueur forment un arc régulier d'un bout à l'autre.

Benguela: Cucala (J. CRUCHET). Deux nids dans des termitières terrestres avec beaucoup de débris végétaux tout autour. Les ouvrières sont vives, alertes et peureuses.

D'après M. C. EMERY, qui a bien voulu comparer cette race avec l'unique  $\[ \phi \]$  minor du foraminosus mendax, cette dernière forme se distingue du benguelensis par sa sculpture plus luisante, le scape plus long, le dos du thorax plus bossu en avant et plus droit en arrière. L'angle entre les faces de l'epinotum est beaucoup plus marqué.

Je possède deux  $\heartsuit$  minor et médian du Natal, qui se rapprochent de mendax. La tête est plus allongée que chez Grandidieri, mais

moins que chez auropubens. Les yeux placés plus près des angles postérieurs et la bande glabre du milieu du gastre assez nette.

#### Camponotus Perrisii For. st. Crucheti n. st.

A Major. Longueur 8 millimètres Noir. Mat. Dessous de la tête, joues et mandibules luisants. Dessous de l'abdomen et pattes un peu luisants. Densément ponctué, le gastre plus finement, la ponctuation s'efface sur les parties luisantes. Fossettes carieuses un peu plus marquées que chez le type, couvrant toute la face supérieure et les côtés de la tête Sur les mandibules elles se réduisent en une ponctuation un peu allongée et donnant naissance, comme partout ailleurs, à un petit poil couché fin et blanc. Les scapes sont très densément réticulés, très mats, avec une ponctuation pilifère plus fine que sur les mandibules. Les soies blanches sont bien plus longues que chez Perrisii i sp., surtout sur l'abdomen, mais avec la même disposition. La pubescence blanche argentée est clairsemée sur le thorax, un peu plus dense sur le gastre, comme chez Olivieri, For.

La tête, bien plus petite que chez le type (2<sup>mm</sup>2 × 2<sup>mm</sup>5), a le bord occipital droit, les côtes un peu plus convexes. L'épistome porte une légère trace de carène en arrière. L'aire frontale peu distincte, plus large que longue. Le scape, très déprimé et relativement plus long que chez *Perrisii* i. sp., dépasse l'occiput de plus d'un tiers de sa longueur. Le profil du thorax offre une courbe régulière et assez convexe d'avant en arrière, à peine interrompue au niveau de l'angle épinotal, qui est très peu distinct chez les plus grands individus. La face basale de l'epinotum très étroite en arrière, plus large en avant. Tibias prismatiques à piquants bruns comme chez *Perrisii*, i. sp.

♥ minor. Longueur 6 millimètres. Couleur, pilosité et sculpture comme la ♥ major, mais les joues sont entièrement mates et les fossettes effacées. Tête étroite, rétrécie en avant, arrondie en arrière immédiatement après les yeux, épistome caréné. Le scape dépasse l'occiput de la moitié de sa longueur. Thorax aussi convexe d'avant en arrière que chez la ♥ major, mais les deux faces de l'epinotum sont plus droites et l'angle qu'elles forment plus distinct quoique très ouvert (125°). La face déclive bordée mais s'unissant par un angle arrondi à la face basale qui, comme chez la ♥ major, n'est nulle part bordée.

Q Longueur 11 millimètres. Comme la parjor. Les fossettes du devant de la tête plus marquées. La tête est à peine plus longue que large en arrière. Les bords latéraux et postérieurs faiblement convexes. Epistome subrectangulaire peu convexe sans trace de carène en arrière. Mandibules de sept dents. Le scape dépasse de plus des deux tiers le bord occipital. Mesonotum plus large que la tête. Face basale de l'epinotum longue comme la moitié de la face déclive et formant avec elle une courbe régulière. Face déclive un peu concave. Bord supérieur de l'écaille tranchant, parfois faiblement

échancré au sommet. Aile antérieure longue de 12 millimètres, enfumée avec les nervures et la tache brun foncé.

of Longueur 6 à 7 millimètres. Noir et mat. Sculpté comme la Q. Tête plus longue que large comme chez *Benguelensis*, mais le scape est plus long et plus large vers son extrémité. Thorax plus large. Ailes enfumées comme chez la femelle, l'antérieure longue de 7 millimètres.

Cette race diffère surtout du *Perrisii* For. par sa petite taille, ses longues antennes et sa pilosité.

Benguela : Cucala (J. Cruchet). Nid établi dans un tronc d'arbre.

#### C. Perrisii For. st. jucundus, n. st.

Major. Longueur 10 à 11 millimètres. Noire, base du scape et bord des mandibules d'un rouge plus ou moins sombre. Mat. Mandibules, joues et pattes un peu luisantes. Sculpture ponctuée comme chez Perrisii i. sp. Les fossettes des joues sont seulement un peu moins profondes. Les soies plus jaunâtres et moins abondantes, surtout sur le thorax. Elles bordent en rayonnant l'écaille et la face déclive de l'epinotum, et sont bien plus courtes sur le gastre où elles bordent surtout l'extrémité postérieure des segments. Sur la tête, le thorax et les pattes, la pubescence est assez faible comme chez Perrisii, mais sur le gastre elle abonde pour former presque une pelisse d'un jaune doré, fine, longue et adjacente, laissant bien voir la sculpture finement ponctuée du fond, tibias et tarses prismatiques à aiguillons brunâtres. La tête est comme chez Perrisii, le bord postérieur légèrement concave, les côtés convexes assez brusquement rétrécis près des angles antérieurs. De la fossette antennaire part un sillon étroit et peu profond, qui peut être à peine marqué et qui, obliquant en avant et en dehors, atteint presque l'angle antérieur de la tête en arrière de l'insertion mandibulaire. Ce sillon manque chez Perrisii et Crucheti, mais se retrouve bien plus net et plus large chez Buchholzi MAYR. Aire frontale distincte en triangle équilatéral. Epistome subrectangulaire non caréné. Mandibules de six dents. Scapes fortement aplatis comme chez le type, dépassant le bord occipital de moins d'un sixième de leur longueur. Le pronotum et le tiers antérieur du mesonotum sont aussi convexes que chez *Perrisii*, mais le reste du mesonotum et la face basale de l'epinotum forment une ligne presque droite. La face déclive est d'un quart plus longue que la face basale, l'angle qu'elle forme est très net, court, quoique mousse, d'une ouverture de 105°. La face basale est aussi étroite en arrière qu'en avant et fortement convexe transversalement. La face déclive nettement tronquée, ogivale et légèrement concave. Le pronotum est arrondi latéralement comme chez *Perrisii*. Ecaille entière aussi mince en haut qu'à

la base et assez étroite sur les bords avec les faces antérieures et postérieures presque planes. Le gastre est assez gros et plus déprimé que chez *Perrisii*.

♥ minor. Longueur 6 millimètres. Caractères généraux de l'♥ major. Les joues sans fossettes, la tête petite. Le scape très large dépasse d'un bon tiers le bord occipital. Pas trace de sillon à travers les joues. Thorax comme chez l'♥ major mais l'épinotum encore plus anguleux et plus étroit.

Congo français: Brazzaville, Combre, Mandouga (A. Weiss). Reçue et confondue autrefois avec le vrai *Perrisii*, dont elle est cependant très distincte. Je me range à l'avis de M. Emery pour faire de *Perrisii* une espèce distincte de *foraminosus*, surtout caractérisée par des scapes très larges et aplatis.